

# Histoires à ÉCRIRE

CE1 - CE2

*Cerises surprises  
chez les P'tites Poules*

Guide  
pédagogique

Elsa Bouteville





© Retz, 2021 pour la présente édition

© Retz, 2018 pour la première édition

ISBN : 978-2-7256-4137-9

Direction éditoriale : Céline Lorcher

Édition : Élodie Chaudière

Création de maquette et mise en page : Joséphine Cormier

Conception des ressources numériques : STUDIT

Corrections : Florence Richard

N° de projet : 10275823 - Dépôt légal : juillet 2021

Achévé d'imprimer en Espagne en juin 2021 sur les presses de Graficas Estella.

Les reproductions d'extraits de cette publication sont autorisées dans les conditions du contrat signé entre le ministère de l'Éducation nationale et le CFC (Centre d'exploitation du droit de copie). Dans ce cadre, il est important que vous déclariez au CFC les copies que vous réalisez, lorsque votre école est sollicitée pour l'enquête sur les photocopies de publications. Au nom de nos auteurs et de notre maison, nous vous remercions d'avance.



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires. Voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information.

# SOMMAIRE

## *Présentation et démarche • 4*

### INTRODUCTION • 4

Pourquoi les *Histoires à écrire* ?  
Sur quel support écrire les histoires ?  
Écrire une histoire... combien de temps  
cela va-t-il durer ?

### DÉMARCHE GÉNÉRALE • 5

Descriptif du matériel  
La démarche

## *L'histoire de Cerises surprises chez les P'tites Poules • 9*

### PRÉSENTATION • 9

Les P'tites Poules  
Le scénario de l'histoire  
La structure narrative  
Lectures sur le même thème  
Interdisciplinarité

### MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES • 11

## *Les fiches • 31*

Les fiches exercices  
Les fiches d'aide à l'écriture  
Les fiches mémo  
Les fiches outils

## *Présentation des ressources numériques • 61*

# Présentation ET DÉMARCHE

## INTRODUCTION

### POURQUOI LES HISTOIRES À ÉCRIRE ?

Pour donner aux élèves de cycle 2 l'occasion et le **gout d'écrire** tout en leur apprenant à **construire de vrais récits** ! Souvent, ils travaillent le graphisme, apprennent à écrire des mots, élaborent des phrases, des légendes, des titres, prolongent un petit texte ou abordent les textes fonctionnels comme la recette et la lettre. Mais il est beaucoup plus rare de les voir engagés dans un **authentique projet d'écriture**, souvent réservé aux élèves de cycle 3.

Au cycle 2, la production écrite est généralement perçue comme laborieuse et chronophage. Contrairement aux méthodes de lecture, il existe peu de « méthodes » d'écriture au sens de production écrite. On ne sait pas toujours comment procéder : Quand faire écrire ? À partir de quel support ? À quel rythme ? Comment faire une place à la production écrite au cycle 2 dans un emploi du temps déjà très chargé ?

Pourtant, permettre aux élèves d'écrire des histoires c'est non seulement leur ouvrir la porte du monde de l'écrit, avec ses codes, ses élaborations, ses textes, ses richesses... mais c'est aussi leur offrir la possibilité de devenir auteurs à leur tour, intégralement. Et il n'est nul besoin d'attendre l'entrée au cycle des approfondissements pour cela. L'on est parfois découragé, c'est vrai, devant certaines productions écrites où « tout semble à reprendre ». C'est pourtant en écrivant que l'on apprend à écrire. C'est en se confrontant aux exigences de l'écrit que l'on touche à toutes les notions de grammaire, lexicale, orthographe... que l'on est, autrement dit, **au cœur de la maîtrise de la langue**.

L'apprentissage de l'écriture (celle des textes) doit se mener de pair avec l'apprentissage de la lecture : la lecture de textes profite au travail d'écriture et inversement. De plus, l'écriture structure la pensée.

Les *Histoires à écrire* permettent également de **continuer à travailler l'oral**. Ce sont des histoires qui se disent d'abord, puis se racontent, se formulent, à l'oral toujours. Faire écrire des histoires, c'est donc dans un premier temps travailler l'oral, dans un cycle où plus les élèves avancent en âge, plus le travail écrit est privilégié. Or, comme le souligne Jean Hébrard, historien et spécialiste de la lecture à l'école : « Il serait faux de penser que la pédagogie du langage oral ne concerne que la maternelle. Elle vaut tout aussi bien, voire davantage, pour les cycles 2 et 3. »

### SUR QUEL SUPPORT ÉCRIRE LES HISTOIRES ?

Lorsque l'enfant commence à écrire, il le fait par étapes et certains premiers jets sont de l'ordre du brouillon. Ces essais peuvent être réalisés dans un cahier prévu à cet effet (cahier dit « d'écrivain », cahier de productions écrites, cahier de français...) ou sur une feuille à grands carreaux.

La version définitive sera copiée au propre et sans erreur dans un cahier (ou sur une feuille afin d'être affichée) ou tapée à l'ordinateur. Pour autant, on ne jettera pas la première version comme si elle était oubliée, un brouillon qui ne sert plus à rien. Elle sera conservée précieusement comme témoignant d'une étape d'écriture, un travail en cours d'élaboration. À ce sujet, on pourra montrer aux enfants, au moment de la reprise de textes, comment les écrivains eux-mêmes sont confrontés aux difficultés de l'écriture dans le petit documentaire (2 minutes) proposé sur le site de la BNF, intitulé « brouillons d'écrivains » (<http://expositions.bnf.fr/brouillons/enimages/index.htm>). L'on y voit parfaitement comment les auteurs, et non des moindres, raturent, rayent, cherchent, reprennent leurs textes.

### ÉCRIRE UNE HISTOIRE... COMBIEN DE TEMPS CELA VA-T-IL DURER ?

Il serait faux de considérer les *Histoires à écrire* comme couvrant uniquement le temps imparti à la production

écrite en cherchant du coup à insérer ce projet de façon hebdomadaire dans son emploi du temps, à raison d'une séance par semaine. Tout d'abord parce que l'ensemble du travail mobilisé ici concerne bien plus que la « seule case » production écrite. Ainsi, selon les étapes de travail, il s'agit tantôt d'un travail de lecture, de grammaire, de langage oral, de conjugaison... Autrement dit, un travail complet de **maitrise de la langue**. C'est pourquoi la proposition est faite d'échelonner l'ensemble des séances **sur un mois**, ce qui revient à y consacrer **trois séances par semaine**. L'ensemble de ces séances permet de travailler, conformément au programme de français de CE1-CE2, les différents domaines de la langue : langue orale, lecture, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, copie. Les compétences spécifiquement travaillées sont résumées dans le tableau page 8.

## DÉMARCHE GÉNÉRALE

Les histoires à écrire sont sans texte, ni parole. L'enfant devient lui-même conteur puis auteur du texte de l'album.

### DESRIPTIF DU MATÉRIEL

- Un album grand format sans texte.



- Le guidage pédagogique avec des exemples de productions d'élèves et des fiches à photocopier.



Quatre types de fiches sont proposées :

- Des **fiches exercices** pour préparer le travail d'écriture.
- Des **fiches d'aide à l'écriture** (CE1 et CE2) pour les élèves qui ont besoin d'un cadre, d'une structure d'écrit apparente.
- Des **fiches outils** pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur les notions d'orthographe et de grammaire nécessaires.
- Des **fiches mémo** qui récapitulent les points essentiels pour écrire une histoire.

### Des ressources numériques comprenant :

- Toutes les fiches. Elles sont **imprimables** et leur texte est **modifiable**.
- Les pages de l'album à projeter ou à imprimer. Il est possible de **saisir les textes** des élèves sur les pages de l'album pour générer un album individuel ou collectif (cf. p. 61).

## LA DÉMARCHE

Elle se décompose en 4 temps.

### TEMPS 1 : DIRE D'ABORD PUIS APPRENDRE À RACONTER

#### 1. Présentation de l'album

Lorsque l'album est présenté collectivement, laisser les enfants « dire » l'histoire dans une forme de langage spontané où se mêlent commentaires, descriptions et bribes de narration. Cette première phase vise avant tout à lire ensemble les images, à leur donner du sens et à comprendre l'histoire qu'elles dévoilent. Pour cela, l'enseignant pose des questions afin d'aider à la compréhension, de même qu'il explicite certains mots de vocabulaire, nouveaux pour les enfants.

#### 2. Travail oral autour du « savoir raconter »

Dans une deuxième phase, et toujours avant que les enfants ne se mettent à l'écriture de l'histoire, proposer un temps où, collectivement, on raconte l'histoire « comme dans les livres », en amenant les enfants à mobiliser des formules langagières propres au registre de l'écrit, en adaptant sa manière de dire. L'objectif ici est de préparer le passage à l'écrit en rendant manifestes le découpage en phrases, la mise en mots, l'enchaînement des idées, le choix des connecteurs... Pour ce faire, guider l'énonciation en incitant à la reformulation, et en faisant émerger les contraintes textuelles de l'écrit. *Exemple* : « C'est un peu long comme phrase, qu'en pensez-vous ? », « Comment est-ce qu'on pourrait ra-

conter cela autrement ? », « Comment pourrait-on faire pour ne pas dire toujours “ et puis... et puis... ” ? », etc. L'enseignant note au tableau les propositions orales des enfants. Il gardera une trace de ces propositions. Il pourra ainsi rappeler plus tard si besoin aux élèves les propositions qu'ils avaient faites.

### **TEMPS 2 : PRÉPARATION À L'ÉCRITURE**

C'est aussi en s'imprégnant d'autres textes, en usant de lectures de référence que l'enfant pourra entrer dans le monde de l'écrit. Pour préparer la mise en mots à venir, des fiches d'exercices, préalables à l'écriture, sont proposées. Sur ces fiches, des extraits de textes issus de la littérature jeunesse amèneront l'enfant à repérer les moments clés d'un récit, à mieux comprendre le fonctionnement de la langue, à y puiser des idées, à y piocher des tournures et à développer, à travers de petits exercices, une réflexion autour de la langue écrite : Comment commence-t-on un texte ? Quels mots servent à indiquer que l'histoire change ? Comment se termine une histoire ? Comment cette histoire est-elle construite ?

Cette préparation à l'écriture sera formalisée par des fiches mémo qui récapituleront les points abordés et seront autant d'outils référents utiles lors de la phase d'écriture.

### **TEMPS 3 : PREMIER JET D'ÉCRITURE**

Chaque jet d'écriture correspond à une partie de l'histoire, travaillée en amont à l'oral mais également à travers une fiche d'exercices. Ce travail à l'oral suffit à certains enfants, les plus à l'aise dans la prise de parole, pour pouvoir se lancer seuls dans la production écrite. Les élèves qui participent peu, voire jamais, aux échanges oraux peuvent avoir des difficultés à se faire comprendre clairement, et auront donc besoin d'être aidés pour le passage à l'écrit.

Lors de ce temps, trois groupes de niveau sont constitués par l'enseignant en fonction des possibilités de chacun :

- **Les enfants capables de se lancer dans la production seuls.** Ils se référeront à la fiche outil vocabulaire et aux fiches mémo. Ils écriront sur un support d'écriture vierge (cahier de brouillon, feuille à grands carreaux, cahier de production écrite).

- **Les enfants capables d'écrire (au sens graphique) seuls, mais qui pourront avoir besoin d'aide au niveau de la mise en mots.** Les fiches d'aide à l'écriture leur permettront de mieux agencer leurs idées, de les mettre en ordre, de les synthétiser, de savoir « quoi écrire » et dans quel sens l'écrire... autrement dit, de bénéficier d'un cadre, d'une structure d'écriture apparente qui servira de guide. Il revient au maître de cibler le niveau d'aide

spécifique à chaque enfant. Pour cela, deux niveaux d'aide sont proposés :

#### *Fiche 1 d'aide à l'écriture : aide mineure*

**CE1 :** Une progression dans l'écriture du texte est proposée à travers une série de questions. Des mots sont donnés afin d'élaborer les phrases.

**CE2 :** Une série de questions est posée, permettant à l'enfant de se repérer dans l'avancée de l'histoire et le mettant sur la voie de l'écriture.

#### *Fiche 2 d'aide à l'écriture : aide majeure*

**CE1 :** L'enfant doit compléter un texte à trous en veillant à ce que l'ensemble du paragraphe soit cohérent, ait un sens.

**CE2 :** Une progression du texte est proposée à travers une série de questions. Des mots sont donnés afin d'élaborer des phrases.

- **Les enfants qui ne peuvent pas gérer l'ensemble des tâches qui constituent la production écrite.** Il s'agit d'élèves ayant trop de difficultés avec la maîtrise de la langue : difficultés à se faire comprendre, à s'exprimer clairement à l'oral ; difficultés au niveau de l'énonciation (enfants qui ont tendance à « dire » et non à « raconter », ou qui ont du mal à passer d'une énonciation orale à une énonciation écrite) ; difficultés à ordonner/agencer leurs idées ; difficulté graphique (le geste demande encore trop d'effort). L'enseignant restera présent avec ce groupe et prendra en charge **une dictée à l'adulte**, individuellement ou collectivement, selon ses possibilités (voir encadré p. 7).

Lors des phases d'écriture, les élèves travaillent individuellement (seule la reprise des textes est collective). Tous les élèves auront à leur disposition (individuellement ou en affichage de classe) **la fiche outil vocabulaire** ainsi que **les fiches mémo** correspondant à la partie du texte qu'ils sont en train d'écrire. La fiche outil vocabulaire propose des mots de lexique propres à l'histoire. Cette fiche est lue et explicitée collectivement avant d'être utilisée lors des phases d'écriture. Il est également possible d'imprimer les pages de l'histoire à partir des ressources numériques pour les fournir aux élèves ayant besoin d'avoir les visuels comme référents. Dans les ressources numériques, ces pages sont proposées une à une ou regroupées par partie de l'histoire : les pages du début, les pages des aventures, la page de fin.

### **TEMPS 4 : REPRISE DE LA PRODUCTION POUR METTRE AU POINT LE TEXTE DÉFINITIF**

Les élèves auront à reprendre leur texte. Or il est difficile, au cycle 2, d'attendre d'eux une correction autonome,

## La dictée à l'adulte au cycle 2

La dictée à l'adulte ne doit pas rester associée aux petites classes comme c'est souvent le cas. Elle peut être menée à tous les niveaux de l'école, même en CM2 ! L'essentiel est d'en faire un véritable exercice d'apprentissage et d'aide pour les enfants. L'aide n'est pas uniquement « graphique » : certes l'enseignant devient ici scripteur, déchargeant ainsi l'enfant de la réalisation « matérielle » du texte mais il permet surtout à l'enfant de prendre conscience des problèmes que pose la composition écrite. Ainsi, il n'est pas question de se contenter d'écrire ce que les enfants veulent bien verbaliser. Il s'agit d'élaborer des formulations et reformulations nécessaires à la bonne tenue du texte, en pointant avec eux les moments où la cohérence n'y est pas, en les aidant à trouver les (bons) mots pour raconter, en reprenant ce qui a été noté pour vérifier, ensemble, si cela se tient, s'il n'y a pas d'autre moyen de le dire (« Comment est-ce que l'on pourrait dire cela autrement ? Est-ce que l'on peut continuer comme cela après ce que l'on vient d'écrire ? », etc.). Autrement dit, permettre aux enfants de se rendre compte de la manière dont s'élabore un texte en éprouvant les contraintes de l'écrit.

qui est un travail trop lourd et décourageant de réécriture. L'écriture est une tâche complexe et l'enfant ne peut résoudre tous les problèmes à la fois.

« Réécrire » est difficile pour des enfants ayant déjà fourni des efforts pour produire une première version, qu'ils croient souvent être « la bonne ». Les textes d'enfants de cycle 2 témoignent d'une construction de la langue écrite en cours, encore fragile, sans automatisme. On ne peut exiger des élèves une correction « parfaite », intégrale de leur texte. Parmi toutes les erreurs repérées, il faudra s'attacher à choisir ce qui semble le plus important à corriger sachant que l'enfant, encore une fois, ne pourra pas gérer l'ensemble des domaines de correction. On ne peut effectivement pas demander à un élève de cycle 2 de reprendre à la fois l'orthographe, la grammaire, la ponctuation, la cohérence... La question à se poser alors est : **quel est le problème majeur de ce texte ?** C'est en fonction de cela que l'enseignant décidera du ou des points à reprendre, en tenant toujours compte du niveau de chacun mais également de la période de l'année durant laquelle se déroule le travail de production écrite.

Le tableau page 8 résume l'ensemble des points susceptibles d'être repris lors des phases de réécriture. Les enfants sont répartis en groupes de correction selon les critères suivants :

• **Les enfants qui auront besoin de repasser par l'oral et qui devront travailler prioritairement en interaction avec l'enseignant parce que :**

- Leur production **manque de cohérence** dans le propos et la narration. L'histoire sera alors reprise dans son déroulement et sa compréhension. L'adulte pointera les endroits où « ça ne va pas ».

- Les phrases comportant des **erreurs syntaxiques**, ce que l'on peut repérer comme étant « mal dit », lorsque l'on ne comprend pas ou pas bien.

- L'enchaînement des événements et des phrases entre elles pose problème : **la chaîne anaphorique ne fonctionne pas**, les connecteurs sont mal utilisés.

Dans ces trois cas, les productions présentent des problèmes de communication et de langue. L'enseignant accompagnera donc ces enfants en aidant, selon les cas, à la compréhension, à la mise en mots, à la reformulation, au « comment dire » pour l'enchaînement des idées, à l'énonciation.

• **Les enfants qui auront à reprendre des erreurs « de forme » et qui pourront être plus autonomes.**

Erreurs telles que la ponctuation des phrases, les accords sur les noms et sur les verbes, l'orthographe lexicale, les homophones grammaticaux (et/est, a/à), l'oubli des négations à la forme négative... Les enfants pourront être répartis en fonction « d'erreurs communes ». L'enseignant fournit à ces groupes de correction les fiches outils grammaire et orthographe.

**La fiche outil orthographe** liste l'orthographe des mots de l'histoire, regroupés par sons ; **la fiche outil grammaire** permet de distinguer les marques singulier/pluriel, de repérer les accords sujet/verbe, les reprises pronominales, les homophones « et/est, a/à », les différentes formes de phrases, ainsi que les différents points de ponctuation. Ces fiches sont lues et explicitées collectivement avant d'être utilisées en autonomie lors des phases de réécriture.

Ces groupes de correction permettent aux élèves de s'entraider et de ne pas rester seuls face à leurs difficultés. La correction des textes devient un véritable

moment d'échange et de travail sur le fonctionnement de la langue, où les notions à reprendre sont d'emblée clairement annoncées : « ici, vous allez travailler la ponctuation, ici l'orthographe... ».

Remarque : L'enseignant fera réécrire directement à partir du premier jet annoté. Les enfants qui ont bénéficié

d'une aide à l'écriture sous forme de textes à trous ou de questions de guidage réécriront l'ensemble du texte en le corrigeant sur une feuille à part (cf. exemples de réécriture pages 18 et suivantes du guide). Les enfants ayant bénéficié de la dictée à l'adulte recopieront également le texte écrit par l'adulte.

	CE1	CE2
Cohérence du propos	<ul style="list-style-type: none"> <li>Élaborer des phrases qui s'enchainent avec cohérence</li> <li>Bon emploi des connecteurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Élaborer des phrases qui s'enchainent avec cohérence</li> <li>Bon emploi des connecteurs</li> </ul>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Production de phrases syntaxiquement correctes</li> <li>Utilisation de la majuscule et du point</li> <li>Respect des notions de masculin/féminin, singulier/pluriel</li> <li>Application des règles d'accord : déterminant/nom, sujet/verbe</li> <li>Homophones grammaticaux (est/et, a/à)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Production de phrases syntaxiquement correctes</li> <li>Production de phrases à la forme affirmative et à la forme négative</li> <li>Utilisation de la ponctuation, de la majuscule et du point</li> <li>Connaissance du genre et du nombre des mots</li> <li>Application des règles d'accord : déterminant/nom, sujet/verbe, adjectif qualificatif/nom</li> <li>Homophones grammaticaux (et/est, à/a, son/sont, on/ont)</li> </ul>
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conjugaison des verbes du 1<sup>er</sup> groupe</li> <li>Mémorisation des verbes être et avoir au présent, à l'imparfait et au futur</li> <li>Conjugaison des verbes faire, aller, dire, venir, au présent de l'indicatif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Respect de la concordance des temps</li> <li>Connaissance des personnes et terminaisons des temps simples étudiés (présent, futur, imparfait), verbes du 1<sup>er</sup> groupe</li> <li>Mémorisation des verbes être et avoir au présent, à l'imparfait et au futur</li> <li>Familiarisation avec les verbes faire, aller, dire, venir, pouvoir, vouloir, voir au présent, à l'imparfait et au futur</li> </ul>
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mobilisation de mots nouveaux avec appui éventuel sur des outils</li> <li>Utilisation de synonymes afin d'éviter les répétitions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mobilisation de mots nouveaux avec appui éventuel sur des outils</li> <li>Utilisation de synonymes pour éviter les répétitions</li> </ul>
Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> <li>Segmentation de l'écrit en mots</li> <li>Orthographe correcte des mots invariables les plus fréquemment rencontrés ainsi que des mots-outils</li> <li>Correspondance graphophonétique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Orthographier les mots les plus fréquents et invariables</li> <li>Écrire sans erreur les homonymes de base</li> <li>Utiliser sans erreur les accents (é, è, ê)</li> </ul>
Graphisme - Copie	<ul style="list-style-type: none"> <li>Soin dans la copie du texte en respectant l'orthographe, la ponctuation, les majuscules et la présentation</li> <li>Maitrise du geste graphique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Copie sans erreur (formation des lettres, orthographe, ponctuation) du texte en soignant la présentation</li> <li>Maitrise du geste graphique</li> </ul>

# L'histoire

## CERISES SURPRISES CHEZ LES P'TITES POULES

### PRÉSENTATION

#### LES P'TITES POULES

Les *P'tites Poules* sont une série d'histoires écrites par Christian Jolibois et illustrées par Christian Heinrich. Elles racontent avec humour les aventures d'un poulailler. Ces péripéties commencent avec Carméla, une poulette blanche intrépide qui n'a pas froid aux pattes et qui décide d'aller voir la mer. Après une traversée épique de l'océan sur la caravelle de Christophe Colomb, elle fait la rencontre de Pitikok, un poulet rouge vivant aux pays des Indiens. Ce dernier accepte de repartir avec elle et de fonder une famille. De cet amour naissent les deux héros Carmélito, un poulet rose, et sa sœur Carmen. Ils sont souvent accompagnés par leur ami bélier Béline et sont entourés au poulailler de toute une bande de copains : Coqsix, Liverpoule, Hucocotte, Vienpoupoule, Molédecoq, Bangcoq, Coquenpâte... Ensemble, ils affrontent de terribles créatures, sauvent la poule au bois dormant, partent combattre un basilic aux côtés d'un chevalier, partent à la recherche du soleil qui a mystérieusement disparu...

*Cerises surprises chez les P'tites Poules* est une histoire sans texte inédite. Elle ne nécessite pas de connaître les albums de la série pour être comprise par les enfants puis écrite.

Cependant, c'est un bon moyen de faire le lien entre écriture et littérature, et les enfants ayant lu des albums des *P'tites Poules* auront plaisir à retrouver les personnages et à écrire cette histoire.

#### LE SCÉNARIO DE L'HISTOIRE (PROPOSITION FAITE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS)

Ce matin, la journée commence mal au poulailler. Coquenpâte a fait une belle bêtise, il a catapulté les

œufs de la dernière ponte sur le poulailler pour faire rire la galerie ! Pitikok est très fâché. Il devra tout nettoyer pendant que les autres P'tites Poules partent gaiement à la cueillette.

Dans le verger, elles s'en donnent à cœur joie et récoltent des cerises à foison. Mais Coquenpâte, énervé d'avoir été privé de cueillette, veille. Caché derrière un arbre, il attend le moment où les P'tites Poules s'endorment, repues, pour voler les cerises. Il s'en empiffre, tout en s'enfonçant dans la forêt. Là, il découvre dans un tronc un drôle de bâton et l'agite. Sans le savoir, il vient de toucher à la baguette magique d'une sorcière endormie ! Les cerises deviennent immenses et Coquenpâte lui-même se transforme en géant, ou plutôt en ogre. Il se lance à la poursuite des P'tites Poules, terrorisées. D'autant que Coquenpâte a capturé Carmen et s'attaque maintenant au poulailler !

Au moment où tout semble perdu, la sorcière vole au secours du poulailler et jette un sort à Coquenpâte... qui retrouve sa taille normale. Il sait ce qui l'attend à présent : réparer et nettoyer le poulailler...

#### LA STRUCTURE NARRATIVE

L'histoire *Cerises surprises chez les P'tites Poules*, par son « scénario », permet aux enfants de travailler un schéma narratif classique (**situation initiale, perturbation, action, résolution, situation finale**), simplifié ici en trois grandes parties : **début, aventures, fin**.

En écrivant cette histoire, les enfants seront ainsi amenés à repérer la structure du récit, les moments de « césure », les mots/expressions qui aident à exprimer le passage d'une étape à une autre... pour, peu à peu, comprendre comment fonctionne l'écrit, en le décortiquant et en s'imprégnant des textes d'albums jeunesse.

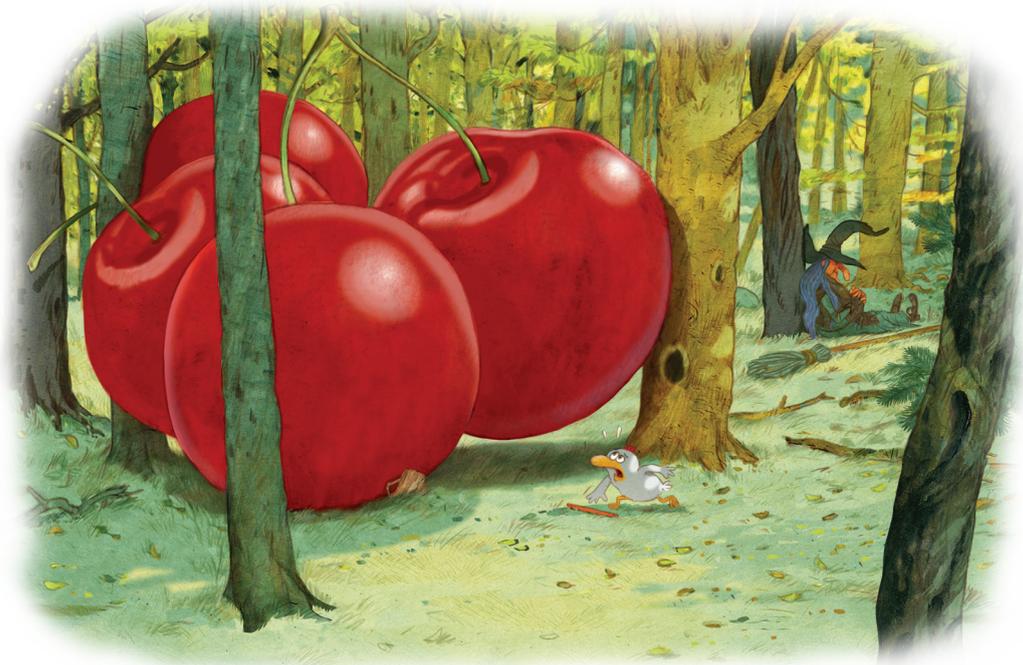
## LECTURES SUR LE MÊME THÈME

Tout au long des séances menées en production écrite, l'enseignant peut proposer la lecture des albums de la série des *P'tites Poules* qui permettra aux enfants de retrouver les mêmes personnages, ainsi que des albums mettant en scène des géants, des ogres, des figures terrifiantes afin d'avoir une interaction lecture/écriture.

- Les 16 albums de la série des *P'tites Poules*, C. Jolibois et C. Heinrich, Pocket Jeunesse
- *Le géant de Zéralda*, T. Ungerer, l'École des loisirs
- *Max et les maximonstres*, M. Sendak, l'École des loisirs
- *Gulliver*, d'après J. Swift, J.P Kerloc'h, Albin Michel jeunesse
- *Le petit ogre qui voulait aller à l'école*, M. A. Gaudrat, Bayard Jeunesse
- *Le déjeuner de la petite ogresse*, A. Vaugelade, l'École des loisirs
- *Jack et le haricot magique*, R. Giraud, Éditions Flammarion
- *Hou-Chi fait des bêtises*, L. Mumgaudyte, l'École des loisirs

## INTERDISCIPLINARITÉ

- L'histoire *Cerises surprises chez les P'tites Poules* permet d'aborder le thème du « gigantisme ». Ainsi, tout en travaillant la production écrite, l'enseignant pourra mener conjointement un travail en réseau avec d'autres œuvres littéraires mettant en scène le personnage de l'ogre/du géant.
- En histoire des arts, il pourra aussi faire le lien avec le film *King Kong* qui est dans la programmation du dispositif « École et cinéma » (voir reproduction de l'affiche p. 30 et dans les ressources numériques). Ses effets spéciaux étonnants qui ont marqué l'histoire du cinéma ainsi que son action qui ne faiblit jamais en font un film particulièrement intéressant pour les CE2.
- Par ailleurs, en EMC, la question de la bêtise/sanction pourra être travaillée en lien avec l'album comme l'histoire repose sur une bêtise non assumée et une sanction à laquelle le personnage principal tente de se soustraire, pour finalement y être à nouveau confronté... Cela peut permettre les réflexions suivantes sur le vivre ensemble : À quoi sert la sanction ? Que signifie assumer ses responsabilités ? Qu'est-ce qu'avoir la conscience tranquille ?
- Enfin, un travail en vocabulaire peut également être mené autour de la « fabrication des mots » ou des jeux de mots à partir de l'observation des noms des personnages comme « Coquenpâte », « Molédecoq », « Bangcoq ». Il est également possible d'aborder les mots de la même famille (poule – poulailler – poulette...) et les mots contraires grâce au vocabulaire autour du gigantisme par opposition au minuscule.
- Plus largement, cet album sans texte *Cerises surprises chez les P'tites Poules* viendra faire écho à toute autre histoire de la série des *P'tites Poules* exploitée en classe (16 titres disponibles [www.lesptitespoules.fr/albums](http://www.lesptitespoules.fr/albums)).



# MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES

## SÉANCE 1

### PRÉSENTATION DE L'UNIVERS DES P'TITES POULES

#### Compétences

- ✓ Connaître les personnages des *P'tites Poules*.
- ✓ Décrire les caractéristiques d'un personnage.

#### Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif.

#### Temps estimé

- ✓ 20-25 minutes.

#### Matériel

- ✓ L'album.
- ✓ Fiche mémo 1.

Il est probable que certains enfants connaissent déjà les histoires des *P'tites Poules*. Avant de commencer l'écriture de l'histoire *Cerises surprises*, l'enseignant présente l'univers et les personnages de ces histoires.

Cette première séance est donc une entrée en matière, mais également une façon de voir les éléments constitutifs d'un album : l'auteur, l'illustrateur, les personnages ainsi que les décors.

Selon le travail fait en classe au préalable, l'enseignant pourra soit rappeler une histoire des *P'tites Poules* déjà lue ou/et étudiée collectivement, soit présenter directement les *P'tites Poules*.

Expliquer que les élèves vont écrire une histoire en montrant l'album de *Cerises surprises chez les P'tites Poules*. Laisser les enfants réagir et reconnaître, pour certains, les personnages de la couverture. C'est une histoire des *P'tites Poules*. Laisser les enfants réinvestir ce qui aurait pu être fait en classe ou bien citer, personnellement, les histoires qu'ils connaissent déjà.

#### ● Qui a fait ces livres ?

Laisser répondre puis rappeler deux notions : auteur et illustrateur.

Pour cet album, il y a deux auteurs qui ont imaginé l'histoire (Christian Heinrich et Christian Jolibois). Christian Heinrich a réalisé les dessins, c'est l'illustrateur.

#### ● À chaque nouvelle histoire des *P'tites Poules*, on retrouve les mêmes personnages. Les connaissez-vous ?

Laisser énumérer spontanément puis noter au tableau les prénoms. Expliquer que Carmélito et Carmen sont frère et sœur. Leurs parents sont Pitikok et Carméla. Pitikok est le chef du poulailler. Le meilleur ami de Carmen et Carmélito est un bélier qui s'appelle Bélino. Ils sont entourés au poulailler de toute une bande de copains.

Distribuer et faire lire la fiche mémo 1. Les liens familiaux y apparaissent sous la forme d'un petit arbre généa-

logique. Le remarquer collectivement en rappelant aux enfants que lorsque l'on veut présenter une famille, on peut le faire sous la forme d'un arbre, ce qui permet de voir les relations entre les uns et les autres (parents, enfants, frères, sœurs...). L'on notera également que Bélino et Coquenpâte, ne faisant pas partie de la famille, sont détachés des autres. Ils n'ont pas de « branche ».



Expliquer que ce sont les personnages principaux que l'on trouvera dans *Cerises surprises chez les P'tites Poules*.

Préciser que le nom du personnage Coquenpâte est tiré d'une expression : être comme un coq en pâte qui signifie « mener une belle existence, une vie confortable, douillette, sans souci ».

Dans les histoires des *P'tites Poules*, les auteurs se sont amusés à jouer avec les mots, les expressions et les sons pour trouver les noms de leurs personnages.

#### Donner des exemples:

Modédecoq (mollet de coq : mollet maigre) – Piédepoule (le pied-de-poule est un tissu dont les motifs rappellent les empreintes de pas d'une poule) – Liverpoule (Liverpool est une ville d'Angleterre dont le club de football est célèbre) – Multicoq (multicoques : bateau constitué de plusieurs coques distinctes) – Coqpitt (un cokpit est une cabine de pilotage) – Bangcoq (Bangkok, capitale de la Thaïlande) – Coqsix (coccyx : os situé à l'extrémité de la colonne vertébrale).

#### ● Où se passent les histoires des *P'tites Poules* ?

Laisser répondre puis expliquer que cela dépend des albums. Les *P'tites Poules* voyagent, changent de lieu. Pour autant, il y a une constante : en début d'histoire les *P'tites Poules* sont la plupart du temps au poulailler. Expliquer le mot au besoin et le fait qu'il est formé à partir du mot « poule ».

## SÉANCE 2

# DÉCOUVRIR L'HISTOIRE

### Compétences

- ✓ Lire et comprendre des images.
- ✓ Participer à un échange oral.

### Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif.

### Temps estimé

- ✓ 25 minutes.

### Matériel

- ✓ L'album et/ou les ressources numériques permettant de projeter les pages de l'histoire.
- ✓ Fiche outil vocabulaire.

**Présentation de l'album puis découverte collective de l'histoire.** L'enseignant peut choisir de procéder à un regroupement, les enfants assis autour de lui, ou bien il peut projeter les illustrations de l'histoire disponibles dans les ressources numériques s'il dispose d'un vidéoprojecteur.

Au fur et à mesure que l'histoire avance, il guide l'échange oral en posant des questions qui non seulement aident les élèves à formuler mais qui permettent également de bien comprendre ce que racontent les images.

#### • Page 1 : la bêtise de Coquenpâte.

Comme dans beaucoup d'albums des *P'tites Poules*, l'histoire commence dans un lieu « de référence » : le poulailler. Laisser les enfants observer l'image puis demander :

*Quels personnages reconnaissez-vous sur cette image ?* Vous pouvez vous aider de la fiche mémo 1. Faire repérer et nommer précisément les personnages du groupe : « Pitikok, Carmen, Carmélito, Bélino et Coquenpâte ».

*Que se passe-t-il ce jour-là au poulailler ?* Laisser les enfants décrire ou raconter l'image spontanément puis aider à la compréhension de la situation. Décrire l'attitude de Pitikok et Coquenpâte : Pitikok est en train de gronder Coquenpâte. Il est très mécontent. Il lui tend une serpillère et un seau afin de lui faire réparer sa bêtise.

*Quelle bêtise ?* Pour le comprendre, il faut lire la bulle. Coquenpâte a lancé des œufs, au lance-pierre, sur le poulailler. Il est doublement dépité car non seulement il doit tout nettoyer mais en plus il est privé de promenade collective, lui qui était prêt à partir avec son panier. On peut souligner ce point : Coquenpâte restera seul, assumant les conséquences de ses actes.

*Et les autres P'tites Poules ?* Elles sont bien contentes et s'en vont, gaiement, dans un mouvement général, à « la cueillette » (les paniers et le sac l'indiquent).

Lors de la lecture de cette première image, les mots « serpillière, cueillette, lance-pierre, poulailler » auront été proposés aux enfants (ou cités par eux).

#### • Page 2 : cueillette des cerises.

Laisser les enfants décrire la scène. Les P'tites Poules

cueillent des cerises. Préciser aux enfants que les P'tites Poules sont dans un verger (c'est-à-dire un endroit où l'on trouve des arbres fruitiers). Il y a beaucoup de cerises et les P'tites Poules s'en donnent à cœur joie, remplissant sac et panier. Ici le vocabulaire tel qu'« à foison » (pour parler des cerises en grande quantité) ou « s'en donner à cœur joie » (pour évoquer le plaisir des P'tites Poules face à cette abondance de cerises), sera donné aux enfants. Faire noter l'esprit d'équipe des P'tites Poules : certaines poules sont montées dans l'arbre pour cueillir les cerises tandis que les autres restent en bas pour récupérer les cerises dans les sacs et paniers.

Si les enfants ne l'évoquent pas, faire remarquer la position de Bélino.

*Qu'est-il arrivé à Bélino ?* Bélino était en train de cueillir des cerises et il a glissé. Il est suspendu à la branche, il s'y raccroche tant bien que mal. Il a l'air d'avoir un peu peur de tomber.

*La cueillette se passe-t-elle bien ?* Si les élèves ne le remarque pas, faire observer de plus près le personnage qui se cache et observe la scène, sur la page de gauche. Coquenpâte ! Laisser les enfants réagir. Ils remarqueront sans doute rapidement qu'il s'est soustrait à sa corvée : il a désobéi/il n'a pas nettoyé le poulailler....

Dire ou rappeler aux élèves que Coquenpâte est un personnage gourmand.

#### • Page 3 : sieste sous le cerisier et début des aventures.

Laisser les enfants décrire la scène et réagir au fait que Coquenpâte vole les cerises pendant que les autres poules dorment ! Il profite d'un moment « d'inattention » pour faire son coup. C'est le moment où la situation paisible de départ (la cueillette dans la bonne humeur) bascule.

Faire décrire l'expression de Coquenpâte : il a un sourire moqueur, on voit qu'il s'apprête à jouer un mauvais tour à ses copains. Comme il était puni de cueillette, il se venge.

#### • Page 4 : Coquenpâte découvre un drôle de bâton.

Préciser aux enfants que l'image est découpée en trois actions successives (qui se suivent), un peu comme dans une bande dessinée.

*Que fait Coquenpâte ?* Il avance dans la forêt, mange des cerises, s'en empiffre même (le sac est presque vide) et découvre soudain un drôle de bâton dans un trou d'arbre. Il l'attrape et le jette négligemment.

On voit sur la dernière image qu'il se passe quelque chose alors dans son dos : il y a de la fumée, du mouvement, les cerises s'envolent... Comme une explosion qui le surprend, le fait vaciller, le déstabilise... Demander aux enfants ici de faire des hypothèses : *Que se passe-t-il ? D'où vient cette « explosion » à votre avis ?* Laisser les enfants proposer des idées et faire éventuellement le lien avec le bâton que Coquenpâte vient de jeter.

● **Page 5 : cerises géantes.**

Laisser les enfants décrire la scène. Coquenpâte se retrouve face à des cerises géantes. Il est très étonné, stupéfait : les cerises se sont transformées.

*Comment sont les cerises maintenant ?* Laisser les enfants répondre puis proposer une série de mots en rapport avec l'énormité des cerises : « énormes, géantes, gigantesques, monumentales, immenses... »

*Comment cela s'est-il passé ?* Les laisser interpréter puis faire le lien avec le bâton jeté à la page précédente mais surtout avec la sorcière, endormie là contre un arbre sur la page de droite. Les enfants comprendront à ce moment-là ou lors de l'observation de la page 6 que c'est la baguette de la sorcière ! Une baguette magique ! La sorcière s'est endormie en oubliant sa baguette sur un arbre.

● **Page 6 : Coquenpâte se jette un sort malgré lui.**

Faire décrire et comprendre l'image. Coquenpâte a saisi le drôle de bâton pour l'observer de plus près et se retrouve sous l'effet d'un sort, malgré lui. On voit qu'il se passe à nouveau quelque chose : Coquenpâte est en train de se transformer.

● **Page 7 : Coquenpâte le géant.**

Les élèves comprennent à présent le sort lancé par la baguette magique : elle grossit les choses, rend tout immense, gigantesque. Coquenpâte s'est transformé en géant.

*Comment est ce géant ?* Il fait peur, il écrase tout, il détruit l'arbre. Il est effrayant.

*Qui a-t-il attrapé ?* Carmen.

*Que font les P'tites Poules ?* Les P'tites Poules ont peur et s'enfuient pour échapper au colosse. Faire chercher des expressions pour évoquer leur peur : « elles sont effrayées, elles sont mortes de peur, elles s'enfuient à toutes jambes ».

Faire noter le changement de lieu : Coquenpâte n'est plus dans la forêt, il est retourné dans le verger.

Ici, Coquenpâte incarne vraiment le « méchant » dans toutes ses dimensions.

*À quel personnage de conte fait-il penser ?* À un ogre, un géant.

*Échanger en demandant : Pourquoi court-il après les P'tites Poules ? Veut-il les manger ?*

● **Page 8 : Coquenpâte s'attaque au poulailler !**

On monte d'un cran dans l'énormité du personnage et de ses actions. Coquenpâte s'attaque à présent au poulailler. Il s'apparente ici vraiment à un « monstre ». Il est agrippé au poulailler, il hurle et est très menaçant. Il tient en l'air Carmen, prisonnière. Cette scène rappelle la célèbre scène de King Kong (voir dans ce guidage la partie « Écrire d'autres types de texte » p. 30 et dans les ressources numériques l'affiche du film).

Laisser les enfants raconter la scène et voir que Coquenpâte est en train de détruire le poulailler et terrorise tout le monde. Le toit est sur le point de céder.

*Qui est à la fenêtre ?* C'est Pitikok et Carméla, les parents de Carmen. Ils sont effrayés.

● **Page 9 : l'intervention de la sorcière.**

Laisser les enfants interpréter la scène. Au moment où l'action atteint son paroxysme, la sorcière, aperçue à la page 5, vient délivrer Coquenpâte du sort qu'il s'était lui-même jeté sans le faire exprès.

Faire raconter aux enfants ce qui a pu se passer avant que la sorcière ne retrouve Coquenpâte : « À son réveil (elle a sûrement été réveillée par les cris), la sorcière s'est aperçue qu'elle n'avait plus sa baguette magique et a vu les cerises géantes. Elle a compris que quelqu'un avait trouvé sa baguette magique. Elle a réussi à la retrouver. Coquenpâte l'a probablement lâchée au moment où il est devenu gigantesque. La sorcière a entendu les hurlements du côté du poulailler, a pris son balai volant pour venir voir ce qu'il se passait. »

Maintenant, elle est en train de lancer un sort à Coquenpâte. *À votre avis, que va devenir Coquenpâte ?* Laisser les élèves faire des hypothèses.

● **Page 10 : retour au calme.**

Faire nommer les personnages principaux : Coquenpâte, Carmen, Pitikok et Carméla. Béline est derrière Carméla.

La tension retombe. Cette page annonce un retour au calme après la menace que Coquenpâte a incarnée. On voit la sorcière repartir au loin. Coquenpâte se retrouve comme au début, face à Pitikok, mécontent. Du coup, il sourit jaune. Faire remarquer aux enfants qu'il a l'air gêné.

*Pourquoi ?* Laisser les élèves répondre puis arriver à la conclusion qu'il en a trop fait et que cette fois il n'échappera pas à la punition.

Faire décrire l'expression de Carmen et Carméla : Carméla est soulagée et très heureuse de retrouver sa fille Carmen, saine et sauve. Carmen regarde Coquenpâte du coin de l'œil, elle est fâchée contre lui.

### Page 11 : retour à la case départ.

L'image ici fait écho à la première image. Laisser les enfants le remarquer ou leur remontrer la page 1 afin d'inciter à la comparaison. Finalement, Coquenpâte n'échappera pas à sa punition. On revient au point de départ. Après avoir remarqué que l'histoire se termine comme elle a commencé, faire relever les différences entre les deux scènes :

- La corvée n'est plus la même. Pitikok ne lui tend plus une serpillière mais une boîte à outils : il devait nettoyer, il doit à présent réparer.
- Les P'tites Poules ne vont plus à la cueillette, elles partent se baigner (maillots de bain et serviettes aux bras).

Une fois l'histoire découverte, distribuer et faire lire collectivement la fiche outil vocabulaire. Préciser aux élèves qu'il s'agit là de mots de vocabulaire dont ils pourront se servir pour la rédaction de leur texte.

Procéder à la lecture à voix haute de tous les mots et expliquer le vocabulaire qui ne serait pas bien compris comme par exemple : « s'en donner à cœur joie » (se faire très plaisir, sans retenue), « être repu » (quand on a bien mangé, qu'on est rassasié), « prendre les jambes à son cou » (s'enfuir très vite pour échapper à un danger), « à foison » (énormément, beaucoup).

## SÉANCE 3

### COMMENT L'HISTOIRE EST-ELLE CONSTRUITE ? REPÉRER LA STRUCTURE NARRATIVE

#### Compétences

- ✓ Lire et comprendre des images.
- ✓ Raconter oralement une histoire.
- ✓ Savoir distinguer le début, les aventures et la fin dans un texte.

#### Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel puis collectif.

#### Temps estimé

- ✓ 30 minutes.

#### Matériel

- ✓ Fiche exercices 1 (2 pages).
- ✓ Fiche mémo 2.

Débuter la séance en demandant aux enfants de rap-peler l'histoire de *Cerises surprises chez les P'tites Poules* à l'oral. Procéder par phases : le début, les aventures puis la fin. Le schéma de ces trois étapes pourra être formalisé au tableau sous forme de trois cases intitulées respectivement début/aventures/fin.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, veiller à la formulation et inciter à la reformulation si besoin est, en réinjectant le vocabulaire présenté lors de la séance 2. Inviter les enfants à repérer à quel moment l'histoire « change » pour en dégager les trois grandes parties.

#### • Comment sait-on que là, les aventures commencent ? Qu'est-ce qui nous l'indique ?

Faire remarquer la présence d'un élément déclencheur, ressenti par les enfants comme le moment où il se passe quelque chose qui vient modifier la situation calme de départ, le moment où l'action démarre.

Dans l'histoire de *Cerises surprises*, le moment où l'histoire bascule peut être repéré par les enfants à partir de la page 4, quand Coquenpâte trouve le bâton. Pour autant, on peut leur faire remarquer qu'à partir du moment où il entre en scène pour voler les cerises (page 3), il déclenche une suite d'évènements, d'aventures. C'est donc plutôt dès la page 3 que l'on peut considérer que le calme de la cueillette est rompu.

La fin de l'histoire est marquée quant à elle par un retour à la situation initiale : le problème n'est pas résolu, contrairement au schéma classique des histoires : Coquenpâte est à nouveau puni par Pitikok car il a fait une grosse bêtise. La situation est donc identique à la page 1. Il n'y a pas eu d'évolution ni de changement chez Coquenpâte : il est fâché d'être encore privé de promenade et de devoir réparer le poulailler.

Suite à cette restitution orale de l'histoire, distribuer à chaque élève la fiche exercices 1.

Une correction collective est réalisée, les élèves collent les vignettes à l'endroit qui convient :

**Début de l'histoire** : pages 1-2

**Aventures** : pages 3 à 9

**Fin de l'histoire** : pages 10-11

Les enfants disposent maintenant d'une trame narrative qui leur permettra d'écrire, par étapes, le récit, et à laquelle ils se référeront tout au long du travail d'écriture.

Pour terminer cette séance, distribuer la fiche mémo 2 qui sera collée dans le cahier de leçons.

## SÉANCE 4

### COMMENT COMMENCENT LES HISTOIRES ?

### COMPRENDRE LA FONCTION D'UN DÉBUT D'HISTOIRE

(PRÉSENTER LES PERSONNAGES, LES LIEUX, ETC.)

#### Compétences

- ✓ Lire et interroger des extraits de textes.
- ✓ Repérer des « formules » permettant de démarrer une histoire.

#### Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel et correction collective.

#### Temps estimé

- ✓ 20 minutes.

#### Matériel

- ✓ Fiche exercices 2 (CE1 ou CE2).
- ✓ Fiche mémo 3.

L'enseignant fait rappeler le découpage de l'histoire en trois grands moments comme cela a été vu dans la séance précédente. Il distribue à chaque élève la fiche exercices 2. Après une phase individuelle de travail, chaque extrait est lu collectivement.

**En CE1**, les questions « vrai/faux » à la fin de l'exercice permettront de dégager des critères d'écriture tels que :

- « Il était une fois » est certes la tournure classique des débuts d'histoire mais elle est avant tout propre aux contes. Bon nombre d'histoires ne commencent donc pas par « Il était une fois ».
- Les débuts d'histoire servent à faire le portrait des personnages, les présenter. Cela permet aussi de poser le décor de l'histoire.
- Les débuts d'histoire ne servent pas à décrire le déroulement des aventures.

**En CE2**, pour chaque extrait, demander de qui on parle (ce que les enfants ont souligné en rouge).

Puis, pour chaque extrait, demander ce qu'on dit des personnages (en vert). Enfin, dire où se passent les histoires (souligné en bleu). Faire remarquer que les informations quant aux lieux ne sont souvent pas données (cf. *Horrible Henri* ; *Le géant aux chaussettes rouges*).

Vérifier collectivement les réponses proposées pour compléter la phrase. L'essentiel étant que les enfants aient compris qu'un début d'histoire sert à présenter la situation de départ et à planter le décor : personnages, caractéristiques, lieux éventuellement.

L'observation des extraits de textes permettra de voir comment démarrer l'histoire de *Cerises Surprises chez les P'tites Poules*, en remplaçant « ce soir » par « ce matin ». Nous avons ici un extrait d'un autre album des *P'tites Poules* qui pourra nous servir à démarrer l'écriture de l'histoire de *Cerises surprises* : « Ce soir, au poulailler, les P'tites Poules sont excitées comme des puces. » Proposer alors aux enfants de le reformuler pour l'adapter à l'histoire : « Ce matin, au poulailler, les P'tites Poules partent joyeusement pour la cueillette. »

Faire noter cependant qu'il n'y a pas d'obligation à commencer l'histoire de cette manière. Le récit peut débuter par la description de la bêtise de Coquenpâte et la punition donnée par Pitikok. L'important étant de présenter la situation de départ.

Au terme de la correction, distribuer la **fiche mémo 3** et faire compléter par les élèves la première partie de la fiche avec les expressions (ou début sans expressions) relevées dans l'exercice. Ils peuvent en proposer d'autres, qui seront également notées si elles sont appropriées.